

Секция 17

ЭКОНОМИЧЕСКИЕ, ПОЛИТИЧЕСКИЕ И СОЦИОКУЛЬТУРНЫЕ АСПЕКТЫ РАЗВИТИЯ РЕСПУБЛИКИ БЕЛАРУСЬ (НА ИНОСТРАННЫХ ЯЗЫКАХ)

И.Н. Афанасьева
БГЭУ (Минск)

LES PROBLEMES DU DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES (PME) AU BELARUS ПРОБЛЕМЫ РАЗВИТИЯ МАЛОГО И СРЕДНЕГО БИЗНЕСА В БЕЛАРУСИ

Статья посвящена изучению роли малого и среднего бизнеса в экономике Республики Беларусь. По результатам анализа многочисленных публикаций все авторы (независимо от направления исследования данного вопроса) единодушны в исключительной важности малого и среднего бизнеса для решения как экономических, так и социальных проблем общества. В статье затрагиваются проблемы и причины, препятствующие развитию малого и среднего бизнеса в Беларуси. В ней говорится о мерах государственной поддержки предпринимательства, а также приводятся мнения специалистов, их отношение к данным проблемам.

Les petites entreprises au Belarus représentent des personnes civiles ou des entrepreneurs. Les personnes civiles ont une quantité moyenne variable de travailleurs: dans l'industrie et le transport, jusqu'à 100 personnes; dans l'agriculture et les secteurs techniques et scientifiques, jusqu'à 60 personnes; dans la construction et la vente en gros, jusqu'à 50 personnes; dans d'autres branches du secteur de production, comme la consommation publique, les services courants a

la population et la vente au détail, jusqu'à 30 personnes; dans d'autres branches du secteur non productif, jusqu'à 25 personnes.

D'après certains chercheurs (D. Smolbon, A. Slonimski, O. Litskevitch, A. Matrunch, F. Velter), bien que le Belarus ait développé le secteur des (PME), la taille et les caractéristiques qualitatives de celles-ci montrent qu'on n'a atteint qu'une partie minime du potentiel total. En le comparant à celui des pays développés, on remarque que le volume de produits et de services réalisés par les PME dans ces pays varie de 50 à 75 % du volume total, ce qui est 5 à 7 fois plus élevé qu'au Belarus. L'emploi, lui aussi, se nourrit à 100 % du développement de ce secteur, tandis qu'au Belarus, le secteur privé n'assure que 13 % de l'emploi. De cette façon, on conclut que le niveau de développement des PME au Belarus est faible et correspond au stade initial de formation d'une économie de marché.

Selon les données du projet "Environnement pour le développement des PME au Belarus" (les résultats de recherches et recommandations) réalisé par la *Corporation financière internationale*, l'environnement pour le développement des PME au Belarus est considéré comme défavorable. Cela est principalement dû au niveau très élevé de taxes, à la législation instable et incohérente, au système complexe de taxation, au manque de fonds de roulement, au taux élevé de loyer, à l'inégalité des formes de propriété (d'Etat et privées), etc.

En ce qui concerne le soutien des PME par l'Etat, les avis sont partagés. Certains auteurs (Daneiko, Beletskaia) considèrent que malgré l'activité des fonctionnaires en ce sens, le soutien du secteur des PME reste souvent formel, et n'influence que marginalement son développement.

Selon les enquêtes réalisées par le *Centre de recherche de l'Institut de privatisation et de management* et le *Fond monétaire international* (en 2000), plus de la moitié des entrepreneurs (55%) considèrent que le seul soutien possible de l'Etat est de garantir la liberté du travail, 11 % pensent le soutien est nécessaire dans une certaine mesure, et 32 % soutiennent que le soutien de l'Etat est nécessaire sous toutes ses formes.

Enfin, selon l'avis du représentant d'Etat V. Golovanov, la législation nécessaire pour le développement et le soutien des PME a été créée (les lois cadres "Sur les entreprises", "Sur les PME dans la République du Belarus"). La loi "Soutien des PME par l'Etat dans la République du Belarus" a été considérée comme la meilleure dans ce domaine au sein de la Communauté des Etats Indépendants (CEI). Le pouvoir d'Etat, quant à lui, respecte la propriété privée et ne changera pas d'attitude envers les affaires légales. *La voie du Belarus*, conclut Golovanov, *c'est la voie des réformes réfléchies et mesurées, et cette voie est suivie par notre République.*

On peut d'ores et déjà parler du succès des stratégies de développement choisies par différents pays en transition. Par rapport aux pays "réformateurs", le Belarus a perdu en investissements, en compétitivité et en revenus. Les courbes des indices de liberté économique et politique et des indices de réformes permettent de constater l'accumulation du retard a cause de réformes ajournées (le Belarus occupe la 151^{ème} place parmi les 161 pays dans "Les indices de liberté économique (2003)").

А.А. Байгин
БГЭУ (Минск)

BELARUSIAN RUBLE БЕЛОРУССКИЙ РУБЛЬ

Целью работы является попытка определить дальнейшие перспективы белорусской валюты. Для этого прослежен путь «зайчика» с момента его вхождения в обращение, прошедшего две деноминации, до сегодняшнего дня. Рубль характеризуется экономической стабильностью национальной валюты и неясностью дальнейшей ее судьбы.

Ten years have passed since the Belarus Supreme Court ruled to authorize the Belarusian ruble, issued by the National Bank, as the only legal tender.

In the early 1990s, the Russian monetary authorities encouraged the former Soviet Republics to introduce their own currencies. In 1992, Russia introduced its own currency and stopped supplying ex-Soviet Republics with cash. Therefore, Belarus and Ukraine had to issue their own currencies.

The Soviet ruble was circulating with the Belarusian ruble. Their correlations were 1 to 10. In other words, one Belarusian ruble cost ten Soviet rubles and common people, as well as cashiers at the shops, become confused with switching from the Soviet to Belarusian rubles. It took the Belarusians one year to learn to add the zero to the nominal value of the bank note. A zero should have been added even after the Soviet ruble was put out of circulation. In 1996, the zero was thrown away. It was the first denomination though the reduction of the nominal value to the real bank note value; can hardly be called the denomination.

The real denomination took place in 2000 when the prices were divided by one thousand. The reform was urgent as the Belarusians